

nace, les Rebelles se soumettoient ; soit par la difficulté de transporter en Catalogne les vivres, les munitions & l'Artillerie nécessaires à une pareille entreprise ; soit enfin qu'on se fût peu attendu qu'après l'embarquement des troupes étrangères, les Barcelonnois fussent assez aveuglés pour s'exposer eux & leur Ville, au châtiment que méritoient des Sujets rebelles & revoltés contre leur Souverain. Cette lenteur bien loin d'opérer leur soumission, n'a fait qu'enraciner de plus en plus leur téméraire rébellion, comme s'ils avoient douté que leur Roi est assez puissant pour les écraser, si sa clemence n'avoit en quelque sorte retenu sa justice.

V. L'Armée Espagnole ni les troupes des seditieux, n'ont pas pourtant été dans l'inaction : d'un côté le Duc de Popoli fit attaquer & chassa les Rebelles le 11. Septembre, du Monastere de Santa Madrona, situé dans la Montagne au-dessous du Château de Montjouï, qu'ils avoient fortifié : cent des mutins qui le défendoient, furent tuez & 70. autres faits prisonniers, dont les principaux furent pendus, & les autres envoyez aux Galeres. Quelques jours après M^r. de Popoli fit enlever du Village de Badalona, sur le bord de la Mer, au delà du Besol, & d'un Monastere de Chartreux qui est aux environs, un amas de vivres que les Catalans y avoient fait, dans le dessein de le faire glisser la nuit dans Barcelonne, par le moyen de petits Bateaux, comme ils avoient fait d'autre fois : après quoi il fit lever la Ville de plus en plus par mer
retien